

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE EN ANGLAIS

TOUTES LES MARCHES

PAR

ANT. GAUVIN, Imprimeur.

TELEPHONE 337-11-12

Toutes communications concernant le

Journal ou l'imprimerie, le paiement des

abonnements ou pour impression, doivent

être adressés à

LE MANITOBA,

Saint-Boniface, Manitoba

M. BORDEN

Rend hommage à Québec, berceau du christianisme et de la civilisation en Amérique

"Vous nous faites beaucoup d'honneur et de plaisir en nous offrant cette réception civique, preuve vivante de l'esprit public qui vous anime dans cette ville historique, qui a été le berceau du christianisme et de la civilisation apportés ici, il y a trois cents ans, par vos glorieux ancêtres."

(Extrait de la réponse du premier-ministre à l'adresse du Maire de la ville de Québec.)

LE RETOUR

L'honorable premier-ministre du Canada est arrivé à Québec vendredi, accompagné de l'hon. L. P. Pelletier, ministre des Postes.

La ville de Québec a fait une réception officielle à M. Borden et à son collègue.

Le premier-ministre du Canada était, dès le lendemain, l'objet d'une autre réception civique à Montréal, Ottawa, la Capitale, l'a fêté lundi dernier. Toronto veut aussi lui présenter ses hommages.

Un confrère de l'Est précise dans les lignes suivantes, le caractère de la réception faite partout à M. Borden:

"Nous constatons avec plaisir que les libéraux s'unissent aux conservateurs pour souhaiter la bienvenue au Très Honorable R. L. Borden, à son retour au pays. Le maire de Québec, un libéral bien connu, avec une largeur de vues qui lui fait honneur, a pris l'initiative de la réception qui est faite cet après-midi au premier ministre du Canada."

"A Montréal, des libéraux éminents donnent leur concours le plus empressé aux conservateurs pour l'organisation de la démonstration de demain soir."

C'est l'avis unanime que M. Borden a représenté notre pays en Europe avec beaucoup de distinction. Il a montré qu'il possédait les qualités d'un véritable homme d'Etat."

Les Enterrements d'un Confrère

Notre confrère français de Winnipeg, qui s'ennuie dans l'opposition, veut absolument regarder le résultat des élections de Québec et de la Saskatchewan comme des gains pour le parti libéral. La vérité, c'est que la majorité globale des libéraux dans ces élections a baissé par milliers. On n'aperçoit guère dans un tel résultat un indice de défaite pour le gouvernement Borden.

Notre confrère est tout bonnement dans les patates.

Quant à M. Rogers, ses adversaires l'ont souvent déclaré brûlé fini. Ça dure depuis dix ans, cet enterrement-là, et c'est toujours, à recommencer. La fin de la cérémonie est plus éloignée que jamais. Les croque-morts qui s'essaient à la besogne ont moins de vie que le défunt!

DANS L'ALBERTA

Son Altesse Royale le Duc de Connaught a inauguré, le 3 septembre, les nouveaux édifices de la législature provinciale.

Les nouveaux édifices ont un site admirable, sur les bords escarpés de la rivière Saskatchewan. Ils ont coûté plus de \$2,000,000.

Après le discours de bienvenue du premier-ministre Sifton, le Gouverneur-Général a ouvert la porte avec une clef en or et a visité les édifices.

Le Premier Ministre, dans son

discours, a fait une longue allusion à la loyauté de la population de l'Alberta pour la couronne britannique.

Dans la matinée, le maire Armstrong a présenté une adresse au royal visiteur, faisant des allusions très transparentes à la réciprocité.

Il est pénible d'avoir à noter le manque de tact dont a fait preuve le fonctionnaire chargé de rédiger cette adresse.

Qu'est-ce que le gouverneur-général peut avoir à faire dans cette question de Réciprocité?

Et pourquoi lui avoir intimé que l'Ouest resterait loyal au reste du pays à la condition seule d'obtenir les changements de tarif que réclament les libéraux?

La raison, c'est que le Conseil de ville d'Edmonton a été victime d'une regrettable partialité politique, visiblement agrie par la défaite.

Le Duc de Connaught a fait ce qu'il devait faire. Il a tout simplement gardé le silence sur le malencontreux passage. C'était la réponse qui convenait à cet acte très incorrect de procédé et absolument inexact dans sa teneur.

Les libéraux essaient de faire croire que tout l'Ouest réclame la Réciprocité, telle qu'on l'a définie et telle qu'on l'a battue en septembre dernier.

La vérité c'est que l'électorat de l'Ouest évolue plutôt vers la Protection, tout en demandant très légitimement un marché pour son blé.

Une élection fédérale, aujourd'hui, ne rallierait pas en faveur du principe réciprocitaire le nombre de votes d'il y a un an.

Qu'on observe l'élection du comté de Macdonald, quand elle viendra!

Mais même si toutes les provinces à l'Ouest du Lac Supérieur étaient unanimement en faveur de la Réciprocité, ce ne serait pas une raison de le dire dans une adresse au gouverneur-général du Canada.

La Contribution du Canada à la défense de l'Empire

Nous reproduisons plus bas, à titre documentaire, la traduction d'un mémoire rédigé par un groupe de citoyens de Winnipeg concernant la contribution du Canada à la défense de l'Empire. Les signataires de ce mémoire, adressé au chef du gouvernement canadien et au chef de l'opposition, a été signé par des sommités de la politique et de la finance à Winnipeg. Les signataires se recrutent dans les deux partis.

Nous croyons de notre devoir de renseigner nos lecteurs, et c'est pour leur information que nous publions ce texte.

L'honorable premier ministre du Canada exposera sous peu au pays la politique du gouvernement. Nous avons toutes les raisons de croire qu'elle sauvera l'autonomie du Dominion

en même temps qu'elle sera une manifestation pratique de notre attachement au drapeau britannique.

"Les soussignés, citoyens de Winnipeg, se recrutant dans les deux partis politiques, sont unanimes à soumettre avec insistance au premier ministre et au gouvernement du Canada, ainsi qu'au chef de l'Opposition de Sa Majesté que:

1. Suivant nous, c'est le désir de la grande majorité de la population de l'ouest du Canada que le Dominion assume immédiatement sa part de la défense navale de l'Empire.

2. La capacité de se défendre étant chose nécessaire à toute nation, le peuple canadien veut se munir, dans le plus bref délai raisonnable, de ses propres moyens de défense; et la politique permanente du Dominion devrait être de créer une marine qui serait digne de nos aspirations nationales.

3. Si les renseignements officiels révélaient des relations internationales accusant une situation tendue, le Canada devrait montrer immédiatement qu'il comprend sa part de responsabilités comme partie de l'Empire; que toute démarche immédiate faite par le Canada en harmonie avec ce principe devrait être d'un caractère assez accentué pour correspondre pleinement à notre devoir et aux exigences de la situation, et être digne en même temps de la richesse matérielle et de la prospérité actuelles du Canada.

4. L'intention des Canadiens n'est pas en cette circonstance de tourner les esprits vers le militarisme ou de tendre les relations entre la Grande Bretagne ou aucune autre Puissance, mais de manifester d'une manière pratique leur conviction que le maintien continu de la marine britannique est un agent de préservation de la paix dans le monde, et de montrer sans équivoque que les ressources considérables sur lesquelles l'Empire peut compter pour sa défense de la part de ses possessions d'outre mer.

5. Il est éminemment désirable que la politique de la confédération canadienne, dans son action immédiate, ou dans la création d'un système permanent de marine, ne devienne pas, maintenant ou plus tard, une question de parti.

6. Le gouvernement devrait donc sans délai s'efforcer, au moyen d'une entente amicale avec l'opposition de Sa Majesté au Canada, de donner à sa démarche et à la politique permanente du Dominion une forme qui, ayant l'adhésion des deux partis, élèverait au-dessus du domaine de la politique des partis, toute cette question de la défense de l'Empire.

M. Poincaré et la Présidence

L'éclat inusité de la réception qui a été faite en Russie à M. Poincaré, premier ministre de la France, a paru une sorte de préparation pour la candidature de ce dernier à la présidence de la république. Une correspondance de Saint-Petersbourg assure même qu'au cours de leurs conversations, M. Kokotzoff aurait dit à son hôte:

"Nous vous recevons avec toute notre amitié et nous ferons mieux encore, quand vous reviendrez nous visiter, après votre élection à la présidence de la république."

D'après la même correspondance, M. Poincaré aurait déclaré qu'il ne songerait nullement à se présenter pour des raisons de famille.

NOCES D'OR SACERDOTALES

Les paroissiens de St-Charles se proposent de célébrer, le dimanche 6 octobre prochain, le cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale de leur pasteur, le Révérend Père Edmond Gendreau, O. M. I.

Le Rv. P. Gendreau fut ordonné prêtre en la fête du Très Saint Rosaire, le premier dimanche d'octobre 1862.

Au début de son ministère, après une année de vicariat à Compton, 1862, il donna les premières de son zèle apostolique aux cantons nouveaux de Clifton, de Barford, de Hereford et d'Auckland, en 1863.

Il est curé de West Sheffield et desservant de St-Joachim, en 1864 et 1865;

Premier curé de Waterloo et desservant de Knowlton, de 1865 à 1868;

Premier curé de Cookshire et desservant de Bury, 1868-1874.

En 1871, il se met à la tête de la colonisation qu'il dirige avec succès dans les cantons de Dutton, de La Patrie, de Chesham et d'Emberton.

En 1875, il est délégué par le gouvernement d'Ottawa pour organiser le mouvement de rapatriement des Canadiens des Etats-Unis.

En 1874, il est nommé procureur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, jusqu'en 1880;

Il entre chez les Pères Oblats, au noviciat de Lachine, en 1880 jusqu'à 1882;

De 1882 à 1891, il est procureur à l'Université d'Ottawa. Il est en même temps l'organisateur et président de la Société de Colonisation et du Chemin de fer de Témiscamingue.

Il est aussi délégué par le gouvernement d'Ottawa pour s'enquérir sur les rapports des Pères Missionnaires et des agents des Réserves Sauvages dans le Nord-Ouest.

Il est premier curé de la paroisse canadienne du Sacré-Cœur dans la ville d'Ottawa, de 1889 à 1891;

Procureur provincial des Oblats des provinces de Québec et d'Ontario, en 1891-93.

Supérieur des Missionnaires Oblats et curé de Mattawa et des missions environnantes, de 94 à 1897;

Assistant à Hull, de 1897 à 1898;

Vicaire-Général de Mgr Grouard, administrateur du District de Yukon et premier curé de Dawson, de 1898 à 1902;

Supérieur des Oblats et curé de Kenora, de 1902 à 1906;

Aumônier de l'Académie Ste-Marie, Winnipeg, 1906-1907;

Aumônier de la Maternité des Sœurs de Miséricorde, à Winnipeg en 1907 et 1908;

Depuis 1908, il est le vénéré curé de St-Charles.

UN EVEQUE ACADIEN

M. l'abbé E. Leblanc, curé de Weymouth, diocèse d'Halifax, est appelé au siège épiscopal de Saint-Jean N. B., en remplacement de Mgr Carey, nommé archevêque de Vancouver. Nos frères Acadiens du Nouveau-Brunswick vont se réjouir grandement de voir l'un de leurs prêtres honorés ainsi par le Souverain Pontife.

Il paraîtrait que le choix d'un prêtre acadien pour l'évêché de Saint-Jean a été inspiré au Pape Pie X par l'estime qu'il a pour ce peuple si vaillant, si fidèle à la foi de ses ancêtres.

L'Ami du Foyer.

Le Japon et les Etats-Unis

Pékin—Le docteur Sun Yat Sen a déclaré ouvertement qu'il craignait que le Japon n'occupe la Manchourie et qu'il ne pensait pas que la Chine soit capable de défendre les provinces de l'est.

Répondant à une question, le président provisoire de la république chinoise a dit que le Japon était le plus grand ennemi de la Chine.

Lorsqu'on lui a demandé si les puissances permettraient l'occupation de la Manchourie, il a répondu qu'aucun pays n'était assez fort pour s'y opposer seul d'une manière effective.

La puissance du Japon dans les eaux d'Orient, a déclaré le docteur Sun, est semblable à celle de l'Angleterre dans la mer du Nord.

Comme on lui demandait si les Etats-Unis permettraient l'occupation de la Manchourie, il a répondu que ce pays était incapable de maintenir la "Porte ouverte", et il a ajouté que toute intervention serait une cause de guerre et que la marine américaine serait battue par celle du mikado.

Les paroles du docteur Sun indiquent clairement que la Chine n'a aucune confiance dans les promesses japonaises ou aux articles publiés par les journaux contrôlés par les Japonais.

L'Industrie Laitière

NOUVELLE METHODE DE TRAITEMENT, DE CLASSIFICATION DU LAIT ET DE LA CREME ET DU CONTROLE DE LA QUALITE DE CES PRODUITS.

ou d'amélioration de la qualité du lait d'une manière générale et spéciale, par la réfrigération intense, rapide ou instantanée à basse température, aux sources de production, et au moyen de la restriction des manipulations actuellement requises chez les producteurs et les distributeurs de lait, de crème, etc., par S. M. Barré, ancien délégué de la Province de Québec en Europe, professeur de laiterie au Collège d'Agriculture de Guelph, Ont.

Il y a eu demande de brevets pour cette méthode au Canada le 25 février 1911, et aux Etats-Unis le 17 avril, 1911.

Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, le 23 mai 1912, par S. M. Barré, au ministère de l'Agriculture.

INTRODUCTION

Depuis au-delà d'un quart de siècle, plusieurs ingénieurs sanitaires, certains pédiatres ont élaboré de nombreuses méthodes propres à la préparation du lait destiné à l'alimentation des nourrissons, témoin les laits stérilisés par la chaleur, ou par l'action de certains gaz combinée avec celle de la chaleur; enfin les laits stérilisés, avec des substances chimiques. Mais personne n'a, à ma connaissance, songé au développement de méthodes propres à améliorer considérablement la qualité du lait d'une manière générale, se prêtant à la classification et au contrôle de la qualité de ces produits.

La méthode de refroidissement ou de chauffage en vases clos ou hermétiquement fermés, tournant immergés dans un liquide réfrigérant ou calorifique, contenu dans un bassin stationnaire, fut en premier lieu mise en pratique au Manitoba par moi-même en 1902, sous la forme d'un pasteurisateur domestique pour le lait et la crème. Ce pasteurisateur

domestique fut alors breveté au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre et en Australie.

En 1904, à West Sheffield, au cours d'expériences faites avec cette méthode, et au moyen d'appareils fabriqués par MM. Desforges, Blouin et Latourelle, j'ai constaté qu'il était aussi possible d'enlever du lait ou de la crème, 120 degrés de chaleur en environ 15 minutes.

Me basant sur ces résultats encourageants, j'ai breveté certains appareils en 1905 et aussi en 1908, lesquels appareils j'ai perfectionnés en 1909, 1910, 1911, et au commencement de 1912; et au cours de l'année 1906, j'ai développé la méthode ci-haut mentionnée de classification du lait, de la crème et de contrôle de la qualité de ces produits.

En 1910, avec la bienveillante permission des RR. PP. Trappistes, à l'Institut Agricole d'Oka, j'ai fait alors des recherches bien plus considérables qu'en 1904, et les résultats obtenus devront intéresser le public en général et ceux qui s'occupent d'industrie laitière en particulier. J'y reviens.

S. M. BARRÉ.

Dans cette méthode, il est entendu et compris que le mot "vase" veut dire n'importe quelle chaudière, pot, flacon, bouteille, calorifère, réfrigérant, bassin pasteurisateur ou stérilisateur, récipient ou vase ouvert, clos ou couvert, hermétiquement fermé; pouvant contenir un liquide.

Cette méthode est basée sur les principes suivants:

1.—La réduction du nombre d'appareils aujourd'hui employés au traitement du lait ou de la crème, la diminution du transvasement, et la restriction des nombreuses manipulations actuellement requises mais devenues inutiles, par l'usage de mes appareils et de mes méthodes simplifiées.

Afin d'éviter le transvasement et les pertes et les souillures qu'il entraîne, immédiatement après la traite, une partie du lait de chaque vache, ou du lait de plusieurs vaches est antérieurement possible vidée et mêlée dans un ou plusieurs vases ou bidons (préférablement ceux qui servent à l'expédition et au transport du lait, etc.) fixés dans un bassin de liquide réfrigérant de manière à ne pas flotter quand ils sont vides ou partiellement remplis.

2.—L'application du froid ou de la chaleur à l'intérieur des vases ou bassins pasteurisateurs ou stérilisateurs combinés au moyen d'un ou de plusieurs tubes rotatifs, ou de faisceaux tubulaires rotatifs horizontalement montés dans les dits bassins stérilisateurs ou pasteurisateurs, et même dans des réfrigérants reliés à un récipient contenant un liquide calorifique ou réfrigérant sous pression.

3.—L'application du froid ou de la chaleur entre deux vases ou récipients faisant partie d'un bassin pasteurisateur double, au moyen de plusieurs tuyaux reliés soit à une pompe ou un autre récipient élevés, contenant un liquide frigorifique ou calorifique.

4.—L'introduction de la glace ou autres substances réfrigérantes à l'intérieur de bassins pasteurisateurs ou stérilisateurs ou réfrigérants, au moyen de trémières fixées sur les côtés et à l'extérieur des dits bassins calorifères ou réfrigérants, et d'ouvertures percées vis-à-vis des dites trémières à travers les cotés des mêmes bassins et communiquant avec l'intérieur des dites trémières.

5.—La protection du lait ou de la crème contre les souillures chimiques ou bactériques prove-

nant de l'air, de la poussière, des insectes, des rongeurs et de certains animaux domestiques, par la manipulation de ces produits en vases clos, ou couverts ou hermétiquement fermés, pendant la réfrigération, le chauffage, le brassage, l'emmagasinage, le transport, et en certains cas la livraison.

6.—La réfrigération, instantanée à l'abri des souillures provenant de l'air, au cours de la traite, ou de l'écrémage, dans des appareils à fonctionnement continu ainsi qu'il a été démontré aux figures 1 et 3 de la demande de brevet No. 161,089, faite à Ottawa le 23 mars 1911, et à la fig. 1 de la demande de brevet faite à Ottawa le 23 février 1912, et aussi aux fig. 1 et 3 de la demande de brevet faite à Washington, E. U., le 17 mars 1911, lesquels appareils permettent le refroidissement instantané du lait ou de la crème à n'importe quelle température jusqu'au degré de congélation.

7.—La réfrigération intermittente du lait ou de la crème dans un ou dans plusieurs vases hermétiquement fermés, ou non, (les vases ou bidons employés servant de réfrigérants) à des températures variant entre 33 et 45 degrés fahrenheit, pendant un laps de temps variant entre cinq et dix minutes; les dits vases ont été brevetés au Canada et de nouvelles demandes de brevets ont été faites au Canada, le 13 novembre 1911 et le 23 février 1912; et aussi le 17 mars, aussi le 8 sept 1911 et le 20 février 1912 à Washington, E. U.

8.—La réfrigération en vases clos ou couverts, à quelques degrés au-dessus de la température du liquide réfrigérant employé dans des appareils tubulaires brevetés.

9.—La congélation du lait ou de la crème, dans les bouteilles, flacons ou autres vases dans lesquels ces liquides congelés peuvent être transportés, emmagasinés et livrés.

10.—L'arrêt ou la suspension de la croissance des germes ou bactéries entrés dans le lait ou la crème pendant la traite ou l'écrémage, par un refroidissement immédiat, rapide ou instantané aux sources de production, à des températures variant entre 35 et 45 degrés fahrenheit, préférablement au-dessous de 39, fahrenheit, et sur la conservation de ces produits aux températures ci-dessus indiquées, à partir du temps de la réfrigération aux sources de production jusqu'au temps de la pasteurisation ou de la distribution de ces produits.

Le refroidissement en vases clos, couverts ou hermétiquement fermés peut restreindre la souillure bactérienne du lait ou de la crème, à celle qui a lieu au cours de la production (la traite et l'écrémage) et le même refroidissement immédiat, rapide ou instantané, à basse température peut en même temps suspendre la croissance de cette souillure bactérienne initiale. Conséquemment l'analyse bactériologique de produits ainsi traités pourrait indiquer l'étendue de la propreté déployée pendant la traite ou l'écrémage, ou les deux, chez les cultivateurs, les fermiers ou autres fournisseurs de lait, sans inspection locale préalable, ce qui simplifierait considérablement nos méthodes de contrôle.

à suivre

La confiance implicite de beaucoup de personnes dans le Remède de Chamberlain pour la Colique, le Choléra et la Diarrhée est basée sur leur expérience personnelle ou sur la connaissance qu'elles ont de cures opérées autour d'elles par ce Remède. En vente chez R. A. McRuer.

Lemay-Beaupré

Landi matin, dans la chapelle de la mission vicariale des Révérends Pères Grégoire, à St. Boniface, avait lieu le mariage de M. Joseph Alexandre Lemay, 27 ans, nat. de M. Elmer Beaupré, de cette ville, et de mademoiselle Anna Lemay, fille de M. Alphonse Lemay, ami de cette ville.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux époux par M. l'abbé Béliveau, oncle de la mariée. M. Beaupré était accompagné de son père et M. Alphonse Lemay accompagnait sa fille.

Il y avait assistance élégante et nombreuse. Il y eut musique une ravissante musique, pendant la messe.

Le déjeuner à été servi chez M. Lemay, puis M. et Mme Beaupré sont partis pour un voyage de noces dans la province de Québec. Les cadeaux faits aux deux parties contractantes sont nombreux. Nous offrons à monsieur et à madame Beaupré nos hommages et nos meilleurs vœux de bonheur.

Jendi dernier, la Société des Artisans a fait à son président, M. Beaupré, une démonstration à laquelle assistaient en nombre ses amis. Les dames étant de la fête, mademoiselle Lemay était présente et a reçu, elle aussi, sa bonne part d'hommages.

Le cœur de la cathédrale, dont M. Beaupré est l'un des membres les plus distingués, voulut lui présenter ses bons souhaits. On l'a aillours dans le journal le compte-rendu de cet événement.

Enfin, samedi soir, les amis de M. Beaupré en général se sont réunis au Club Laurier pour entretenir joyeusement sa vie de garçon. M. Roger Goulet a complimenté le héros de la fête. Un riche service de coutellerie accompagnait les vœux de tous. Il y eut discours, chant et musique. M. Beaupré répondit avec tact et reconnaissance à toutes ces marques d'estime. Si les vœux sont d'un heureux augure M. et Mme Beaupré traverseront une vie où il n'y aura que du bonheur.

Communication à la presse

UN AVERTISSEMENT AUX PLANTEURS DE PATATES

Le Ministre de l'Agriculture à Ottawa a fait publier une affiche bien voyante appelant l'attention des cultivateurs sur la nécessité où ils se trouvent d'examiner avec soin leurs pommes de terre au moment de la récolte pour déterminer si elles sont ou non affectées de la "gale noire". Cette pancarte montre en couleurs naturelles un plan de pomme de terre entièrement attaqué ainsi que des tubercules que la gale noire a commencés à attaquer. Les cultivateurs qui découvriraient des spécimens douteux dans leur récolte sont priés de les envoyer au botaniste du Dominion, à la ferme expérimentale d'Ottawa.

L'affiche est publiée comme circulaire no. 8 du service de la botanique et est distribuée au public par le bureau des publications du Ministère de l'Agriculture.

De Villers Piano Co.

WINNIPEG, MAN.
Nos Pianos sont reconnus comme Piano de premier ordre à un PRIX MODÈRE
Téléphone Main 3823 R. de P. 2113
SALE DE VENTES
269 AVENUE YORK
WINNIPEG, MAN.

Harley & Dandurand

CONTRACTEURS EN
Charpente, Maçonnerie, etc.
46 Rue Hamel
ST-BONIFACE, MAN.
Ouvrage garanti
Estimation fournie sur demande

LA DYSPÉPSIE LE RENDAIT MALHEUREUX

Souffrances atroces, jusqu'à ce que "Fruit-a-tiver" l'eût guéri

Des souffrances de personnes ne font un plaisir de s'occuper des propriétés curatives de ce médicament. Les souffrances de personnes ne font un plaisir de s'occuper des propriétés curatives de ce médicament.

GLENDON, ONT., 15 AOÛT 1911.
"Fruit-a-tiver" m'a fait tant de bien, quand je souffrais de l'indigestion, que je ne veux plus en parler.

"Fruit-a-tiver" m'a fait tant de bien, quand je souffrais de l'indigestion, que je ne veux plus en parler.

Chez Nous ET Autour de Nous

—On demande une servante s'adresser à Madame Genthon, No. 240 rue Dumoulin.

—On demande une servante générale. S'adresser à Madame J. H. Tremblay 739 Wolsley ave. Winnipeg Phone Sherbrook 2328.

—M. Jacques Bertrand, fils de M. Théophile Bertrand, est retourné samedi dernier à Montréal où il va continuer ses études théologiques.

—On demande un jeune homme pour ouvrage de bureau, sachant la sténographie sera préféré. S'adresser à Charette Kirk Co. Limited, Rue Desmeurons St. Boniface.

—Pardn un chapelet monté en argent avec médaillon en or. Ce chapelet a été perdu de la Cathédrale à la rue Dumoulin. Prière de le remporter à nos bureaux où récompense sera payée.

—M. Desjardins annonce au public qu'il a ouvert une écurie de louage, où vous trouverez toutes sortes de voitures, fiacres, buggies express etc. Téléphone Main 6588 Avenue Provencher St-Boniface.

—M. Avila Therrien, de La-Broquerie, vendra, le 24 septembre prochain, à 9 heures du matin, tous ses animaux, instruments aratoires, ameublement de maison, etc.; condition de la vente: comptant.

—On demande un jeune homme avec certificat de 3me classe comme assistant-pharmacien, sachant le français. Bonne position pour une personne compétente. R. A. McRuer, Pharmacien, St. Boniface.

Si vous connaissez la valeur réelle de l'Onguent Chamberlain pour les reins, la sensibilité des muscles, les entorses, et les douleurs rhumatismales vous auriez toujours cet onguent avec vous. En vente chez R. A. McRuer.

—La bâtisse du "Manitoba", qui est assez chargée de fils électriques, a été de nouveau frappée par le tonnerre samedi soir. Le choc a été violent et a fondu comme du plomb un tube en fer renfermant le réseau de fil. Les réparations ont été faites lundi matin.

—Paul Gilmore dans le drame "The Havoc" de jeudi à samedi soir; prix réguliers. La semaine prochaine le grand drame de tempérament "Bought and paid for" ce drame montre la misère que l'intempérance peut créer dans une famille. Prix des sièges de \$1.50 à 25c.

—On peut s'inscrire des maintenant pour l'étude de toutes les matières commerciales: Tenu des livres, Arithmétique, Clavi-graphie, Correspondance, Anglais, Français, Piano, etc. Cours du jour et du soir. Méthodes rapides. Prix modérés. M. J. W. Poisson, 321 Rue Carlton, Winnipeg, Man.

—Se sont enrégistrés à l'Hotel St. George, St-Boniface la semaine dernière: F. X. Lacroix, Montréal, Madame C. Amiot Duck Lake, Mr. A. Amiot, Duck Lake, Mr. J. T. Lafamme, Montréal, Mr. D. McCusker, Regina, Mr. May Huck, Regina, Mr. Alex. Weisberger, Regina, Mr. J. S. Pope, Medicine Hat, Melle A. Ducharme, Qu'Appelle, M. Félix Leclerc, Québec, P. Q., MM. R. Rochon et fils, Kewatin, Ont.

Les PILULES ROUGES

voilà la vie de la femme, son aliment naturel.



Mme CLEOPHAS CANINE

Je n'avais pas beaucoup d'espoir de guérison, car j'étais malade depuis plusieurs années et n'avais obtenu aucun soulagement des remèdes des divers médecins consultés. C'était le retour de l'âge avec tous ses maux: maux de tête, palpitations, nervosisme, insomnie, etc. C'était le retour de l'âge avec tous ses maux: maux de tête, palpitations, nervosisme, insomnie, etc.



Mme J. B. CORBELL

Les douleurs dont je souffrais depuis deux ans m'avaient jetée dans un bien pitoyable état. Déjà épuisée par la famille et surmenée par un travail constant, une autre maladie, la jaunisse, vint porter un dernier coup à ma santé. J'allai consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Il était grand temps de me traiter sérieusement, et heureusement que je tombai entre bonnes mains. En plus d'un traitement spécial, j'ai eu l'avis de prendre les Pilules Rouges. Dans la gravité de mon cas, et les complications que cela entraînait, une amélioration ne pouvait venir tout de suite. Après quelques semaines cependant, survint un mieux très sensible, puis ma guérison se fit parfaite, chose que je n'osais pas trop espérer. Mme J. B. Corbell, 189 rue Dufferin, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.



Mlle PAQUET

Sur cent femmes que vous interrogez, quatre-vingt-dix-neuf vous diront que, dans le partage de la nature, elles ont reçu le rôle le plus ingrat.

Bien entendu qu'il n'est pas ici question de ces maux communs qui se rencontrent fatalement dans la vie. Ainsi, ce n'est pas de la pauvreté, de l'indigence, des troubles domestiques, etc., que les femmes se plaignent le plus généralement, ceci est remarquable, mais de leur état de santé.

Pauvres femmes malades, nous vous plaignons en effet de tout cœur parce que nous savons tous les tourments, les ennuis, les fatigues et les douleurs cruelles que vous imposez votre condition.

D'un autre côté, il faut avouer que la plupart du temps, la femme souffre tout simplement à cause d'une négligence bien condamnable.

Chacune de vous sait parfaitement qu'il y a une médecine, un sûr préventif qui est en même temps un remède souverain contre toute atteinte du mal. Ce remède s'appelle les Pilules Rouges, et constitue l'aliment le plus naturel de toutes les femmes. C'est même la vie de la femme. Alors pourquoi ne pas l'employer immédiatement? Pourquoi souffrir inutilement et avoir une existence si misérable? Pourquoi chercher ailleurs le soulagement et le bien-être quand les Pilules Rouges peuvent vous le donner? Car enfin, les Pilules Rouges ont déjà amplement fait leurs preuves. Les milliers de guérisons racontées ci et là prouvent abondamment leur efficacité dans tous les cas et à tous les âges.

Chez les fillettes, les Pilules Rouges aident la croissance naturelle, le développement physique; chez les jeunes filles, elles suppléent aux premières forces perdues, enrichissent et purifient le sang; chez les mères, elles activent la nutrition, corrigent les déficiences inhérentes à la suite de faiblesse ou de maladie et remettent les organes en ordre, toujours enfin elles soulagent et fortifient.



Mme A. LATREILLE

La famille qui d'habitude ne s'occupe pas de son état de santé et ne consulte les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, ne s'occupe pas de son état de santé et ne consulte les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, ne s'occupe pas de son état de santé et ne consulte les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.



Mme HENRI MITCHELL

J'étais cancéreuse par toutes sortes de maux et cela depuis deux ans. Je m'attendais, à mon âge, à souffrir de mille façons et, à cause de cela, je ne pouvais plus travailler, car j'étais tout épuisée. J'étais cancéreuse par toutes sortes de maux et cela depuis deux ans. Je m'attendais, à mon âge, à souffrir de mille façons et, à cause de cela, je ne pouvais plus travailler, car j'étais tout épuisée.

Charette, Kirk Co, Ltd

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES.
INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

PloMBERie

Ventilation

Chauffage

A

Vapeur

Eau Chaude

ET

Air Chaud

Couvertures

EN

Tôle et Gravois

Corniches

Plafonds en Metal

ET

Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du Petit Séminaire de Saint Boniface.
Attention particulière pour Eglises, Convents et Ecoles.
TELEPHONE Main 7318 510 RUE DESMEURONS Boîte de Poste 176

Laveie & Cie

Grand Central Hotel

WINNIPEG, MANITOBA.

Importateur de Vins, Liqueurs et Cigares

23 Rue Dumoulin - Tel. 2563 Saint-Bonifa ce

P. L'HEUREUX, Prop.

La meilleure maison d'une plâtre par jour de la ville.

P.S. Bonne cour et bonne étable en connexion avec l'Hôtel. Et toute accommodation pour la vente des chevaux.

Banque d'Hochelega

CAPITAL AUTOUR, 50,000
CAPITAL actuellement versé \$100,000
FONDS DE RESERVE \$100,000

Directeurs:
Hon. J. D. Rolland, Président.
J. A. Vallières, V. Pres.
A. Bouché, E. E. Lemay, Hon. J. M. Wilson, Hon. F. L. Bouché, Lord, Col. Chas. Albert.

G. G. Leduc, Gérant Général, pro-tem
Yvon Leduc, Inspecteur pro-tem.
E. F. Vallières, Adm. Général.

BUREAU PRINCIPAL, MONTRÉAL

BUREAUX DE QUARTIERS

Mont-Royal St. Denis
Mont-Royal à Lacombe
Rue des Catholiques Est
Rue des Catholiques Ouest
Hochelega

Mont-Royal
Rue Saint-Charles
St. Edouard
St. Henri
St-Victor
Villerville

Verdun, près Montréal
Villerville
Villerville
Villerville
Villerville

Mont-Royal
Rue Saint-Charles
St. Edouard
St. Henri
St-Victor
Villerville

Secours:
Berthierville, P. Q.
Edmonton, Alberta.
Fournier, Ont.
Joliette, P. Q.
Lachine, P. Q.
Laprairie, P. Q.
L'Assomption, P. Q.
Langueville, P. Q.
Lyonville, P. Q.
Mont-Laurier, P. Q.
Mont-Tremblant, P. Q.
St. Boniface, P. Q.
St. Hubert, P. Q.
Sherbrooke, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.

St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.
St-Jovite, P. Q.



LePage Lumber Co

de bois de service de toutes sortes, pour tous les usages, peuvent être obtenus à nos usines de la construction et des tracteurs de bois de venir chercher leur bois.

OUVRAGE DU DEDANS OU DU DEHORS
Notre bois est bien sec, soit dur ou mou, il est coupé dans toutes les grandeurs et prêt à être livré. Prix très modérés.

LePage Lumber Co
Cœur et Bureau: 230 Provencher,
Saint-Boniface, Man.
Tel. Main 1364 - R. de P. 94

ECURIE DE LOUAGE

De M. Denis D'Aoust
101 et 103 Rue Garry

M. Dujardin informe ses amis et le public qu'il a d'Atata une magnifique voiture pour mariages et autres cérémonies spéciales. V6 le prix énorme de cette voiture elle coûtera un peu plus cher que les autres pour la faire sortir.

J. DUJARDIN, Prop.
Téléphone 141.

LE véritable et SEUL authentique MEFIEZ- vous des IMITA- tions VENDES d'après les MERITES du LINIMENT MINARD

MINARD'S
LINIMENT
CO. LTD

Shiloh's Cure
STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS
PRICE 25 CENTS

NOUVELLE IMPORTANTE

Nous désirons annoncer à notre clientèle et au public en général, que pour cause de Fête, notre magasin sera fermé pour DEUX JOURS:—Jedi et Vendredi,—les 12 et 13 Septembre. Par conséquent,

SAMEDI, 14 SEPTEMBRE

Nous offrirons des occasions incroyables dans tous nos rayons. Réservez donc vos achats pour SAMEDI, et vous serez sûrs de réaliser de grandes économies.

La Maison Blanche

31-33-35 Ave. Provencher
Saint-Boniface

NOTICE.

RURAL MUNICIPALITY OF RITCHOT

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of Ritchot, in the Province of Manitoba, under his hand and the corporate seal of the said Municipality, to me directed and bearing date the fourth of September, A. D. 1912, commanding me to levy on the several parcels of land hereinafter mentioned and described, for the arrears of taxes due thereon with costs, I do hereby give notice that unless the said arrears of taxes and costs are sooner paid, I will on Wednesday, the twenty-third day of October, A. D. 1912, at the Municipal Office of the said Municipality, at Saint-Norbert, in the Province